À propos d'un médaillon aux armes de Chalon-Orange

Autor(en): **Jéquier, Léon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **99 (1985)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-746196

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A propos d'un médaillon aux armes de Chalon-Orange

par Léon Jéquier

Il y a quelque temps le Musée d'art et d'histoire de Genève a acheté à la Galerie Koller, à Zurich, un médaillon circulaire (ø 78 mm) en cuivre doré (fig. 1). Le pourtour est gravé de feuilles et le centre, légèrement relevé, en émail, porte un écu sur fond vert foncé. Cinq arcatures trilobées garnissent le champ au-dessus de l'écu.

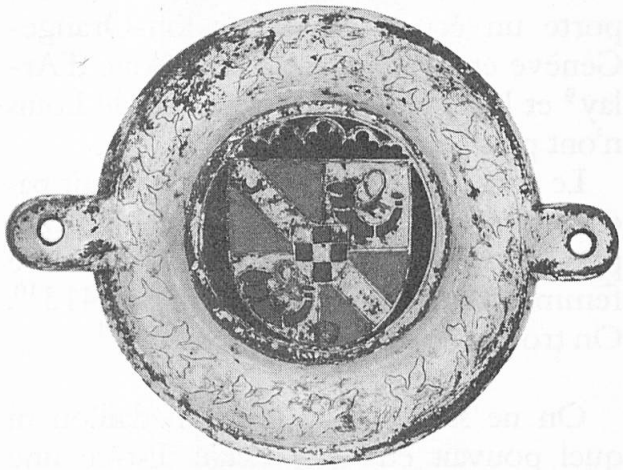
Cet écu est écartelé: *aux 1 et 4 de gueules à la bande d'or* (Chalon) *brisé au 1 d'un croissant d'azur en chef de la bande; aux 2 et 3 d'or au huchet d'azur enguiché de gueules virolé d'or* (Orange); *sur le tout cinq points d'or équipollés à quatre d'azur* (Genève).

Ce sont là les armes de Louis de Chalon-Arlay, seigneur de Châtelguyon, chevalier de la Toison d'or (1468), tué à Grandson en 1476[1]. Il était fils de Louis de Chalon, seigneur d'Arlay, prince d'Orange (1390-1463) et de sa deuxième femme (ép. 1446), Eléonore, fille de Jean IV, comte d'Armagnac[2].

Les armes de la maison de Chalon sont *de gueules à la bande d'or* que la branche cadette des seigneurs d'Arlay brisait d'une étoile (ou molette) d'azur en chef de la bande[3].

Jean de Chalon († 1418), seigneur d'Arlay, épousa en 1389 Marie des Baux († 1416), princesse d'Orange, fille unique et héritière de Raymond des Baux, prince d'Orange, et de Jeanne de Genève. Sur son sceau équestre (1404) l'écu du chevalier et la housse du cheval sont aux armes de Chalon-Arlay et, derrière le cavalier un écu d'Orange flotte dans le champ[4]. Le sceau de sa femme (1399) porte un écu parti Chalon-Arlay et Orange[5].

Les sceaux de Louis de Chalon, prince d'Orange après son père Jean, portent



l'écartelé Chalon-Arlay et Orange avec Genève sur le tout[6]. Par sa grand-mère, Jeanne de Genève, Louis prétendit en effet au comté de Genève et en reçut même l'investiture de l'Empereur Sigismond (1423). Mais celui-ci ne tarda pas à changer d'idée et à attribuer le comté de Genève à son concurrent le duc de Savoie Amédée VIII. L'Empereur interdit même à Louis de porter les armes de Genève. Par la suite le duc de Savoie lui céda des fiefs dans le Pays de Vaud et le Graisivaudan[7]. On peut

[1] Ces armes sont aussi données par le panneau qui décore sa stalle de chevalier de la Toison d'or dans l'église Saint-Sauveur, à Bruges.

[2] Les indications généalogiques sont tirées de Anselme, P.: *Histoire de la maison royale de France...*, t. VIII, Paris 1733, pp. 420 et suivantes.

[3] Jéquier, L. et M.: *Armorial neuchâtelois*, Neuchâtel, s.d. (1939-1945), T. I, pp. 168-170.

[4] *Ibid.*, p. 169, fig. 527.

[5] Galbreath, D. L.: *Inventaire des sceaux vaudois*, Lausanne 1937, 4/1 et pl. VII, 6.

[6] *Ibid.*, 4/2, sceaux de 1426 à 1457. L'étoile est parfois si effacée qu'elle n'apparaît plus: figurait-elle sur les sceaux les plus récents ? Voir le sceau équestre de Louis de Chalon, prince d'Orange, AHS 1949, p. 124.

[7] Duparc, P.: *Le comté de Genève, IXe-XIVe siècle*, Genève 1955, pp. 328-347, et Barbey, F.: *Louis de Chalon, prince d'Orange...*, Lausanne 1926, donnent les détails de cette succession. Dans l'arbre généalogique qui termine ce

penser qu'il l'autorisa aussi à conserver l'écu de Genève sur le tout.

Il semble, d'après ses sceaux, que Louis conserva l'étoile d'Arlay même après l'extinction de la branche aînée de Chalon-Auxerre (1431). On trouve encore l'étoile sur un dessin de 1468, inofficiel il est vrai[8]. Par contre le sceau de la châtellenie d'Echallens sous Louis de Chalon (1437) porte un écu mi-parti Chalon-Orange-Genève et Montbéliard sans l'étoile d'Arlay[9] et les sceaux des successeurs de Louis n'ont plus l'étoile.

Le sur-le-tout de Genève n'apparaît pas encore sur un sceau de Louis de 1415 non plus que sur le sceau de sa première femme, Jeanne de Montbéliard de 1413[10]. On trouve ce sur-le-tout dès 1420[11].

On ne sait d'où vient le médaillon ni quel pouvait être son usage. Est-ce une partie du harnachement du cheval ? On n'en connaît pas qui n'aient que deux attaches mais on peut tout de même le penser car les émaux sont opaques et non transparents. Or les émaux opaques sont plus solides que les autres et donc mieux adaptés à un usage un peu rude.

Il ne peut être question d'attribuer ce médaillon à un autre membre de la maison de Chalon-Orange qu'à Louis, seigneur de Châtelguyon, puisque cette brisure au croissant est donnée par sa stalle de la Toison d'or et qu'aucun membre de la famille n'aurait adopté la même brisure. Ce ne peut être Jean de Chalon, seigneur de Vitteaux († ap. 1461) frère de Louis, prince d'Orange ni un de ses descendants. On ne connaît pas leurs sceaux mais ils n'auraient eu aucune raison de porter Orange ni Genève. On peut en dire autant de son frère Hugues, seigneur de Cuisel, mort sans postérité. Louis de Chalon, seigneur de Châtelguyon, avait encore un frère puîné, Hugues († 1490) mais celui-ci brisait d'une bordure[12] et mourut sans enfants. Par la suite, et jusqu'à son extinction, la maison de Chalon-Orange n'a plus eu qu'un représentant par génération.

La date de fabrication du médaillon doit donc être comprise entre le moment où Louis devint capable de porter les armes soit vers 1460-1462, et 1476. Peut-être même faut-il dater le médaillon d'avant 1468 car il ne porte aucun signe de la Toison d'or. L'examen de l'objet montre qu'il n'est pas un réemploi, même si sa décoration semble indiquer la fin du XIVe siècle.

Je remercie M. Claude Lapaire, directeur des musées de Genève, qui m'a permis d'examiner ce médaillon et m'en a donné la photographie.

dernier ouvrage, mais pour lequel l'auteur ne donne pas de sources, Jean de Chalon est fils de Hugues et de Marie de Genève, sœur de Jeanne. Ce n'est pas exact car ce couple n'eut pas d'enfants et si Louis en était descendu il n'aurait pas manqué de se réclamer de cette grand-mère paternelle et pas seulement de sa grand-mère maternelle. En réalité Jean est fils de Louis, seigneur d'Arguel et de Cuiseaux, † 1366, frère cadet de Hugues, et de Marguerite de Vienne.

[8] JÉQUIER, L.: *Registres de comptes aux armes de Chalon-Arlay*, AHS 1950, pp. 19-22.

[9] GALBREATH, D. L.: *op. cit.*, 137/5.

[10] BARBEY, F.: *op. cit.*, pp. 268 et 269 (pièces II et III) et GALBREATH, D. L.: *op. cit.*, 4/3.

[11] JÉQUIER, L. et M.: *op. cit.*, p. 169, n 8.

[12] *Ibid.*, fig. 532. La bordure très écrasée paraît avoir été componée.